

Nuit du 7 au 8 mai

18 h 00

Médecin lieutenant RÉSILLOT : L'artillerie Viet s'est à nouveau déchainée (sur ISABELLE), mais cette fois ce n'est plus par 4 que les obus arrivent mais par 8 ou 12. L'antenne paraissait être le point de mire de leurs canons. Heureusement elle était solide.

18 h 20

Les dernières positions de **CLAUDINE** sont occupées.

La dernière est **Lily**.

18 h 30

ISABELLE a confirmation par message crypté de la chute du réduit central. Un radio vietminh sur la fréquence du commandement GONO annonce la chute de Diên Biên Phu et somme **ISABELLE** de se rendre.

19 h 00

Dakota signale des tirs violents et explosions sur **Diên Biên Phu** et sur **ISABELLE**.

Dakota PC : Aucun contact avec GONO ni **ISABELLE**.

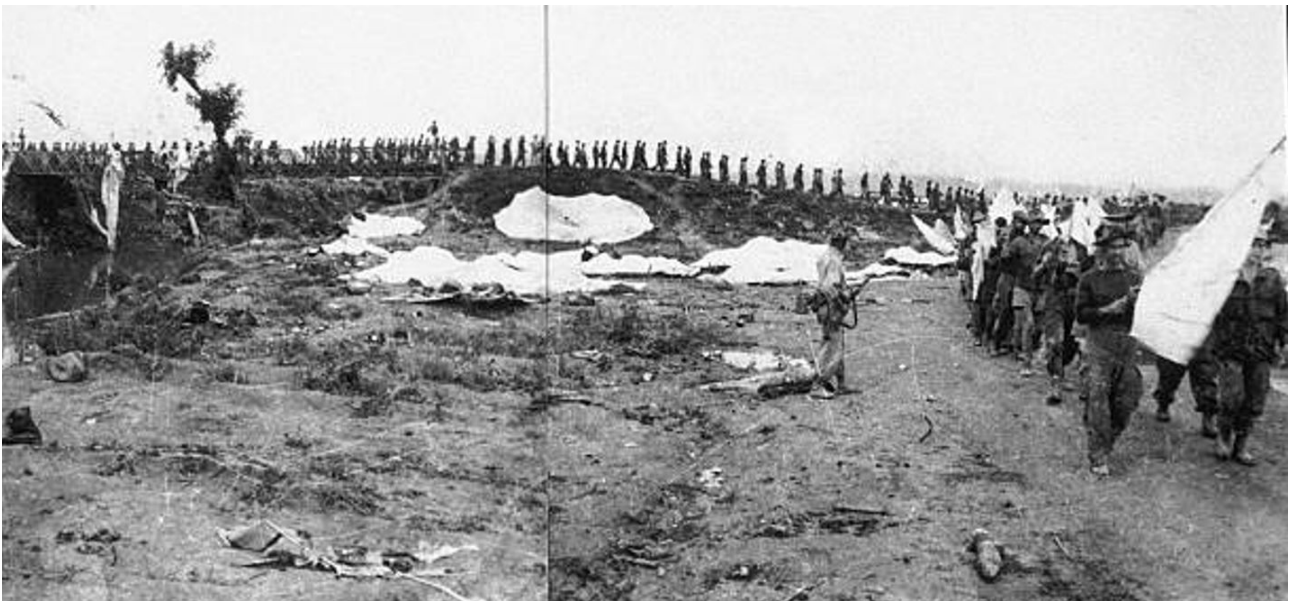
L'artillerie Viet reprend des tirs sur **ISABELLE** et s'intensifie, de nouveaux morts et de nouveaux blessés. Il y a déjà 160 morts dans le cimetière d'**ISABELLE** seulement ceux que l'on a pu enterrer dans la journée et 250 blessés.

LALANDE suppose qu'une partie de l'artillerie Viet a été redirigée sur **ISABELLE**.

Il semble difficile de faire une brèche dans le dispositif Viet et de fausser compagnie au régiment 57.

L'adjudant DECORSE, sur ordre, quitte le **PA WIÈME** et rejoint le CR **ISABELLE**.

3 bataillons supplémentaires de la division 308 ont été envoyés par GIAP pour confirmer le blocus d'**ISABELLE**.



SHD : Vietminh, défilé des prisonniers sur le pont Bailey,(reconstitution propagande).

19 h 00

ISABELLE détruit ce qui reste de matériel lourd, la dernière pièce de 105 et le char *RATISBONNE* du lieutenant PRÉAUD. L'artillerie Viet poursuit la destruction des blockhaus, des lignes téléphoniques, des tranchées, des dépôts de munitions dans la nuit noire sans lune impénétrable. Difficulté pour trouver les chicanes désactiver les champs de mines pour préparer les sorties. Un obus explose à l'entrée de l'antenne chirurgicale de RÉSILLOT. Les planches les poutres et les parachutes aux abords de l'antenne prennent feu. Les blessés sont dans les abris au bord de l'incendie.

Les infirmiers tentent d'éteindre les flammes au milieu des explosions. La fumée envahie la salle de soins. Le lieutenant LEGOUBÉ, sur le billard, est emporté sur son dos par le sergent-major CHAUMETTE vers une alvéole de véhicules avec une trentaine d'autres blessés. Blessé depuis le 17 avril, le chef DORAS est oublié dans une salle avec la poitrine et la jambe plâtrée, totalement paralysé. Ceux qui pouvaient marcher sont sortis. Des légionnaires aident l'évacuation des blessés. Un moment plus tard il entend le père GUIDON chercher les derniers hommes. Se signalant, DORAS est évacué par le père et par un légionnaire qui le dépose dans une tranchée avec d'autres blessés.

Désigné par le commandant JEANCENELLE, le lieutenant DU JOURDAIN, avec ses Algériens, renforcé d'une section Thaï, sort en reconnaissance mais se heurte à une embuscade, mais il peut regagner ses lignes et son poste.

Le capitaine MICHOT de la 12 du 3^e REI prépare sa colonne pour la sortie. Il est le premier à sortir. Les consignes sont données. Un seul FM par section, des PM et des grenades, plusieurs jours de vivres pour une longue marche à la rencontre de la colonne du lieutenant-colonel GODART. Les blessés graves restent avec le médecin, les blessés légers et tous ceux qui ne sont pas en état de suivre restent. MICHOT accepte tous ceux qui sont volontaires pour partir mais, avec l'information que s'il ne sont plus capables de marcher, ils ne seront pas portés et abandonnés sur la piste.

19 h 30

Le général NAVARRE est informé par Hanoï de la perte de la liaison radio à 17 h 30 avec Diên Biên Phu.

Le bilan de la journée :

- 97 sorties feu sur Diên Biên Phu.
- 80 tonnes de vivres larguées sur Diên Biên Phu et **ISABELLE**.

Du 1^{er} au 07 mai : 1 Morane 500, 1 B-26, 1 F8F et 1 Beaver ont été abattus ; 2 tués, 3 disparus, 2 blessés, de l'armée de l'Air ; 1 blessé, 2 disparus de l'armée de Terre (dispatcheurs du CRA).

20 h 00

Albatros : sortie d'une partie de la garnison d'**ISABELLE**. Objectif sortie Sud où les lignes ennemies sont les plus faibles puis progression vers Ban Loï.

Avion PC - C-47 n° 545 YA mission PC1 - Lieutenant-colonel DUSSOL : Arrive sur la DZ. Des tirs d'armes automatiques et d'artillerie sont observées autour d'**ISABELLE**. Aucun contact radio. Sur Diên Biên Phu, calme apparent, de nombreuses lumières ainsi que dans les villages entre les deux positions.

20 h 50

Un B-26, en bombardement sur la RP 41, s'approche de Diên Biên Phu en reconnaissance Il constate que le ciel n'est plus strié de traçantes.

Aucune activité sur le centre.

De nombreuses explosions sur **ISABELLE**.

Sans information de la colonne à l'Est de la Nam Youm, le colonel LALANDE tente une sortie dans cette direction pour le gros du détachement.

Sortie très difficile dans la nuit noire dans les tranchées boueuses en cheminant dans les réseaux de barbelés pour atterrir de l'autre côté de la Nam Youm dans les rizières. Des échos d'accrochages au sud.

Cat Bi : 4 C-119 chargés de rations et des médicaments sont maintenus en alerte.

21 h 00

Sortie de la 1^{re} colonne aux ordres du capitaine MICHOT avec comme second le lieutenant Michel LEVY. Le lieutenant WIÈME sort en tête avec ses Thaïs. La sortie est encombrée.

Ils sortent vers l'Est en franchissant la rivière et progressent sur la rive gauche de la Nam Youm. À 4 km, ils franchissent un village incendié puis un deuxième. La piste est encadré de cratères dus aux bombardements. La liaison radio avec **ISABELLE** s'estompe.

De GM6 à Forces Terrestres Nord Vietnam : *Demande si itinéraire Sud impératif. Ban Loi semble plus favorable.*

Dakota PC signale artillerie d'**ISABELLE** en activité.

21 h 40

L'avion PC n°545 YA constate une série d'explosion sur **ISABELLE**. Se succédant de façon continue. Explosions ne ressemblant nullement à des coups de départ ou d'arrivée de projectiles mais à des dépôts que l'on fait sauter. **Ces explosions étaient suivies d'incendie et ont duré jusqu'à minuit, heure à laquelle j'ai quitté la cuvette.**

On entend les Viets sur les fréquences infanterie. Reprise du contact radio avec **ISABELLE**.

Sur Diên Biên Phu, quelques tirs assez rares d'armes automatiques, une explosion de couleur verte vers 22 h 00 locale.

Sur la route qui mène à la cuvette et au Nord de **GABRIELLE** de nombreux phares de véhicules se dirigeant vers Diên Biên Phu.

À signaler également quelques tirs d'armes de DCA assez rares mais bien dirigés.

Sortie d'ISABELLE :

- En tête, les petits Thaïs 431 et 432 CSM du lieutenant WIÈME.
- Les 12^e et 11^e C^{ie} du 3/3 REI.
- Les équipages de chars du lieutenant PRÉAUD.
- L'unité de commandement d'**ISABELLE**.
- Les restes du BT3 le 2/1 RTA en 3 vagues successives.

Contact FTNV avec **ISABELLE**. Message départ en cours de transmission. N'ont rien pour vous.

22 h 00

ISABELLE - deuxième sortie : La 11^e C^{ie} de légionnaires du III/3^e REI, une partie du 2/1 RTA et le lieutenant PRÉAUD avec ses équipages, débouchent sur la rive Ouest.

Ils parcourent 3 km dans la nuit noire. Très vite les troupes de la rive Ouest sont bloquées par une embuscade. Des Thaïs s'enfuient. Le lieutenant PRÉAUD est coupé des légionnaires du lieutenant AMET et se dirige dans la brousse. Le lieutenant SURBIER de la 9^e C^{ie} est coupé également de la colonne. Le commandant JEANCENELLE, qui suit avec le PC du 2/1^{er} RTA, craint les méprises entre les troupes ou un massacre. Il donne l'ordre de cesser le feu et attend l'arrivée des Viets.... qui arrivent immédiatement sur les flancs en criant « **Mao-len** ».

Les officiers sont séparés de la troupe. Les Viets ordonnent à JEANCENELLE de désigner un officier qui accompagnera des parlementaires jusqu'à **ISABELLE**. Le lieutenant Jean-Pascal TYMEN est désigné.

Cat Bi : Le GATAC Nord demande le chargement des 4 C-119 en alerte avec des obus de 81, de 120 et de 12.7 en urgence pour parachutage sur **ISABELLE**.

Parachutage très compliqué non réalisé de nuit.

22 h 15

Contact perdu sans avoir donné d'aperçu.

Explosions observées par le Dakota PC.

23 h 00

La queue de colonne quitte **ISABELLE**. Le colonel LALANDE, par la radio, a appris la fin de la colonne de l'Ouest. Il donne l'ordre de faire rentrer les éléments encore présents en espérant pouvoir réaliser un dernier nid de résistance. Mais déjà les Viets du régiment 57 sont là et se mélangent à la troupe. Les différents éléments du détachement sont tronçonnés, isolés, capturés, au cri de « *Ne tirez pas* ».

Les hommes près des réseaux tentent de faire demi-tour pour regagner leurs positions initiales.

Minuit

ISABELLE toujours pas revenue sur le réseau.

Du point de vue radio aucun contact n'a été pris avec **ISABELLE**. Un détachement de transmissions désigné par l'appui aérien a entendu un SCR 300 de nombreuses conversations en Vietnamien. À un de nos appels sur SCR 300 pour contacter **ISABELLE** une voix vietnamienne a répondu « *Que voulez-vous monsieur ?* ».

N'ayant pas eu de contact radio avec la DZ je n'ai déclenché aucune luciole estimant qu'un éclairage aurait été plus nuisible qu'utile à nos unités qui auraient tenté une sortie.

Le colonel LALANDE envisage de reconstituer un dispositif défensif sans l'armement lourd qui a été détruit. Mais il est trop tard, les fantassins Viets sont déjà dans les points d'appui, les liaisons et les commandements sont perdus, les blessés attendent des soins.

Samedi 8 mai

00 h 15

Le C-119 n° 143 décolle pour **ISABELLE** avec son chargement.

Mais la liaison est perdue avec **ISABELLE**.

L'avion survole une dernière fois le Sud de la cuvette.

01 h 00

LALANDE voit arriver vers le réseau un officier français entouré de Viets qui agitent des drapeaux blancs. Le lieutenant TYMEN avance : *Pris entre les PM des Viets et le risque de me faire tirer dessus par les éléments amis d'ISABELLE, je n'en menais pas large. Les deux kilomètres du parcours m'ont semblé longs. J'ai finalement réussi à me faire reconnaître par un légionnaire et l'occupation d'ISABELLE par les Viets a commencé.*

Après une courte discussion le colonel LALANDE ordonne le cessez-le-feu. Juste avant de détruire sa radio, il prévient sobrement Hanoï.

01 h 50

L'avion de commandement capte le tout dernier message d'ISABELLE : « *Sortie manquée - stop - ne puis plus communiquer avec vous - stop et fin.* »

LALANDE et ses proches ont sur le champ les bras liés dans le dos et sont poussés en dehors du réseau.

02 h 00



Lieutenant Michel LEVY durant l'opération Mouette.

La première vague parcourt 9 km le long de la rivière et tombe sur un bouchon à Pom Lot dans le sud de la cuvette, là où la piste quitte la plaine pour s'enfoncer dans les collines boisées la nuit devient opaque. Les guetteurs Viets les détectent. Accélérant le pas, ils atteignent une rivière qu'ils traversent mais se trouvent bloqués devant une falaise. Les Viets tirent à l'aveuglette. Une partie de la colonne est détruite mais 13 hommes arrivent à se sauver dont le lieutenant WIÈME et le capitaine MICHOT avec une quinzaine de légionnaires. Suivi de ses légionnaires, le lieutenant Michel LEVY échappe à trois accrochages ; le quatrième lui est fatal.

Personnels présents du 3^e REI présents sur **ISABELLE** :

- CCR 9/12/67,
- 3^e Bataillon 12/47/418
- CEML 1/4/51

Jusqu'à l'aube 5 B-26 décolleront de Haiphong pour bombarder la RP41 avec des bombes de 500 livres *Butterfly*.



02 h 30

Posé du C-119 n° 143 ayant décollé pour **ISABELLE** avec son chargement à 00 h 15.

Les pilotes de l'*USAF* et de la CAT à Cat Bi sont informés que les parachutages du lendemain sont annulés. Diên Biên Phu est perdu.

04 h 40

Un B-26 décolle pour une mission d'appui sur **ISABELLE**.

L'avion PC l'informe de la perte de contact avec **ISABELLE** et détourne la mission pour un bombardement avec ses *Butterfly* de 250 livres sur le point *Brantôme*.

Lever du soleil

Après avoir bu un quart de café avec les médecins et Geneviève DE GALARD, le père HEINRICH et le médecin-lieutenant RIVIER montent (avec l'autorisation vietminh) avec des infirmiers sur les **ELIANE**. Ils ramènent les capitaines TRAPP et BAILLY ainsi que le lieutenant DATIN. Le père TRINQUANT, de la 13^e DBLE avec le père GUÉRY, font les mêmes recherches sur les **CLAUDINE**, en particulier dans le réseau de **CLAUDINE 5**.

Sur les **ELIANE** les Viets font basculer les morts des deux camps dans les tranchées et referment. Ils indiquent aux au Père HEINRICH et aux secours français où ils ont aperçu des blessés dans des trous d'obus, des abris démolis ou des boyaux. *Sur des brancards, avec nos bras, nous en ramenons à l'antenne et nous repartons. M^{lle} DE GALARD donne à boire à ces malheureux. Indifférent, les Viets laissent faire.*

Remarquant la croix pectorale des aumôniers, des bo-doïs leur donnent des cigarettes. Ce sont des catholiques mobilisés par les Viets.

Des coolies trient les armes par catégories, des fusils, des mitrailleuses, des mortiers, des lots d'uniformes, des outils. Les blessés Viets ont totalement disparu, emmenés vers la montagne.

09 h 00

L'avion PC survolant Diên Biên Phu signale n'avoir eu aucun contact radio avec le sol.

09 h 07

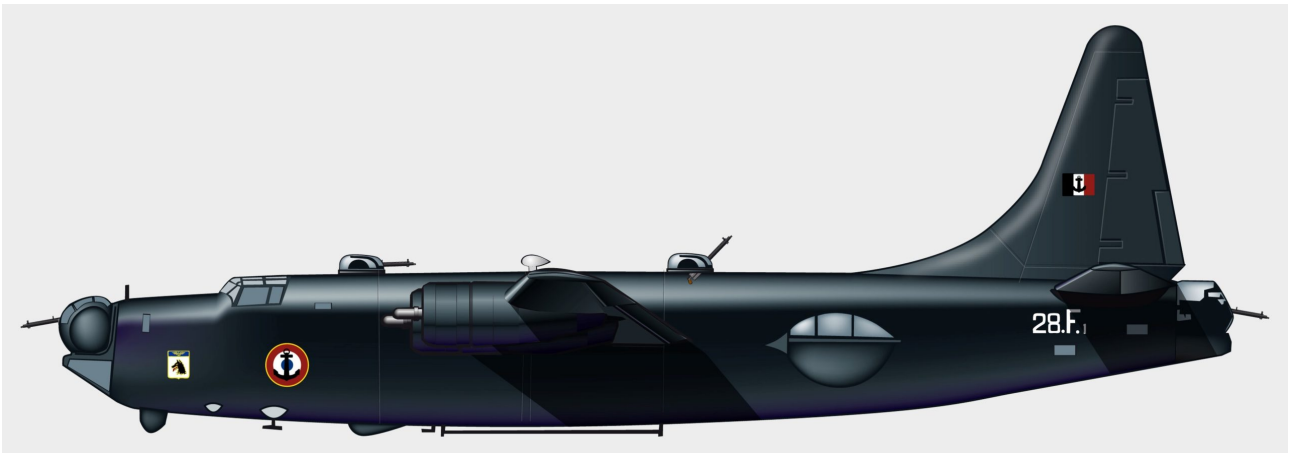
Le RB26 n° 307 décolle pour une couverture de Diên Biên Phu.

L'équipage est désespéré par la solitude et le contraste avec le trafic des jours précédents.

Il observe les alvéoles des batteries d'artilleries Viet ouvertes et les canons déjà retirés.

11 h 00

Le lieutenant WIÈME et une demi-douzaine d'hommes sont capturés. Mais le capitaine MICHOT poursuit son évasion après 3 semaines de marche. Il sera fait prisonnier. Épuisé, il rejoindra Diên Biên Phu.

12 h 15

Le Privateer 28F6 indicatif César 6 est abattu par la DCA lors d'un bombardement sur le point *Melchior* du côté de Son La. Sept membres d'équipage trouvent la mort, deux rescapés sont fait prisonniers puis libérés.

Décédés :

- Enseigne de vaisseau de première classe MONGUILLON, commandant d'aéronef
- Second maître pilote ROYSSAT
- Second maître navigateur LE COZ
- Maître mécanicien BOUISSOU
- Second maître mécanicien STEPHAN

- Second maître radio HOOG
- Second maître radio LACROSSE

Rescapés :

- Second maître armurier CARPENTIER
- Second maître armurier KEROMNES ([son témoignage](#))

Mais les 7 bombardiers Privateer restant ont fait 48 missions en 7 jours et les 37 avions de chasse de l'aéronavale sont intervenus 207 fois sur les 10 premiers jours de mai. Les bombardiers B-26 sont intervenus 255 fois en 7 jours ainsi que 71 missions de chasseurs de l'armée de l'Air.

12 h 30

Un parachutage de vivres et de médicaments a lieu su Diên Biên Phu et ISABELLE :
13 tonnes de médicaments et 1 jour de vivres.

L'avion PC qui survole Diên Biên Phu signale « aucune activité au sol, aucune DCA ».

13 h 00

Aucun colis n'est ramassé du parachutage de 09 h 00.

Un Beaver signale avoir observé de petites colonnes d'environ 50 hommes marchant vers le Nord.

14 mars au 9 mai :

- Heures de vols du groupe de chasse 1/22 *Saintonge* :
 - Appui direct : 631,20 heures
 - Coupure de route : 249 heures
- État des heures de vols pour l'ELA 53 du 1^{er} au 10 mai 1954 sur Diên Biên Phu :
 - 35 heures pour 17 missions.
- Appui aérien sur Diên Biên Phu du 06 mai 15 h 00 au 07 mai 15 h 00 :
 - 93 sorties de combat, 13 lucioles et 6 sorties de nuit

Journée du 08 mai - Action aérienne :

- Coupures sur RP41,
- Reco Zone Sud Diên Biên Phu.

- Un Privateer abattu région de Tuan Giao (28F6 Cesar 6)

Journée

La mission photo HV 539 20 - clichés 1/8 000 - mission bonne - recherche crash Packet. Débris de l'avion trouvé en VJ 031 044.

HV 540 197 clichés split 1/6 000 - bonne mais nuageuse - contrôle activités Diên Biên Phu. Les positions de 37 mm et artillerie VM paraissent vides.

10 h 30 à Paris

Le drapeau Viet flotte sur Diên Biên Phu.

15 h 00

Le personnel médical et les aumôniers ont un premier contact avec un commissaire politique qui leur fait part « *de sa joie de les voir libérés du joug capitaliste* ».

Suit un monologue, extrait du catéchisme communiste : « *Grâce à la politique de clémence du président Ho Chi Minh vous serez bientôt libérés, mais, avant il faut vous rééduquer puisque votre formation première était fausse et mensongère.* »

17 h 00

Des véhicules sont aperçus entre **ISABELLE** et **Diên Biên Phu** ainsi que du personnel ramassant les colis parachutés le matin.

12 h 00 à Paris

Le gouvernement est informé.

À 12 000 kilomètres des lieux du désastre, à Sidi Bel Abbès, les jeunes légionnaires du 1er

Etranger ont été rassemblés sur la place d'armes, de part et d'autre de la voie sacrée dominée par le monument aux morts. D'une voix qu'il veut ferme, mais qui trahit son émotion, le colonel Gardy lit un communiqué d'une brièveté tragique.

Diên Biên Phu vient de tomber. Nous sommes réunis pour rendre hommage au sacrifice de ceux qui sont tombés au cours de cette lutte épique. Nous allons présenter les armes aux drapeaux qui ont disparu dans la bataille.

Un silence. Puis, plus forte, la voix s'élève, appelant comme au rapport : Les 1^{er} et 3^e bataillons de la 13^e DBLE ; le 3^e bataillon du 3^e REI, le 1^{er} bataillon du 2^e REI, les 1^{er} et 2^e bataillons étrangers de parachutistes...

Un silence encore.

16 h 45 à Paris

L'Assemblée nationale est informée par Joseph LANIEL.

Deux heures après l'annonce de la chute de Diên Biên Phu à Genève, MOLOTOV fait savoir à nos diplomates que plus rien ne s'oppose à l'ouverture de la conférence sur l'Indochine.

Au soir du 8 mai 1954, quand l'annonce de la défaite se fait officielle, le chef du gouvernement Joseph LANIEL et le ministre de la Défense René PLEVEN se rendent sur la place de l'Étoile où ils sont bousculés par des manifestants venus protester contre la politique de renoncement menée en Indochine. Un homme se présente alors devant le ministre de la défense et lui assène une claque, constat amer s'il en est de la défaite politique que représente Diên Biên Phu.

8 mai

Le 6^e BPC est immédiatement dissous et ses éléments en base arrière à Hanoï sont versés au 1^{er} BPC et à la BAPN.



EDITION de 5 heures

JAN CHAPÉLIER
DE GRANDE CLASSE
"BAGATELLE"
RAVISSANTE CAPELINE
PAILLE TOUS COLOURS
4.200 F

Le Gaulois

14, RUE DE ROME, P.L.C. PH. 2. 11, LAZARE, PARIS

DIRECTEUR : Pierre BRISSON

N° 3005

Les gens qui ne veulent rien faire de rien d'avancent rien et ne sont bons à rien.

SAMEDI 8-9 DIMANCHE 7-2

LES DEVOIRS DE LA FRANCE ENVERS SON

LE FIGARO

APRÈS CINQUANTE-CINQ JOURS D'UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE
Le camp retranché de Dien-Bien-Phu
LE SACRIFICE est tombé hier

FAU 55^e jour de lutte, la forteresse de Dien-Bien-Phu vient de succomber. Le courage dépeché sur ce lambeau singulier au plus épais de la jungle, la valeur du général de Castries et de ses troupes, les prodiges des aviateurs et des parachutistes, la chaîne ininterrompue de leurs sacrifices, l'élan de ce volontariat fraternel et désespéré, tout ce que nous savons des combats sans merci livrés par des hommes libres contre le fanatisme à rempli d'admiration l'univers et nous laisse, au moment où j'écris ces lignes, dans une inexplicable émoi.

L'élog reste au-delà des mots. Une éloquence serait hors de nire. Ce que les sacrifices exigent de nous ce soir c'est un examen de conscience.

Nous pouvons nous rappeler l'épique dédiée par Kipling à la victime de la première guerre mondiale : « Nous sommes morts parce que nos pères nous avaient menti. »

Les embattants de Dien-Bien-Phu sont morts parce que nous sommes mentis à nous-mêmes. Ils ont morts parce que nous n'avons pu ni faire cette guerre, parce que nous n'avons ni la volonté ni la refus, parce que nous n'avons ni mesurer l'épreuve, ni à prévoir les conséquences ni la situation de l'abaisse sur son plan mondial. J'y a eu au cours de ces années des occasions perdues pour négocier, comme il a eu des occasions

L'ennemi avait mis toutes ses forces dans la bataille et des combats furieux se sont déroulés pendant plus de vingt heures

Le point d'appui "Isabelle", situé à 4 km. au sud, tenait encore dans la soirée

LE DERNIER MESSAGE DU GÉNÉRAL DE CASTRIES : "ILS SONT À HUIT MÈTRES, NOUS NE NOUS RENDRONS PAS"

D IEN-BIEN-PHU est tombé hier après-midi. C'est à 16 h. 30 que M. Joseph Laniel a annoncé la tragique nouvelle à l'Assemblée. Peu après, une brève dépêche de Saïgon précisa la nouvelle et annonça que c'est après vingt heures de combats ininterrompus que le Viet Minh s'est emparé de la forteresse. Le centre de résistance « Isabelle » tenait toujours.

Sur l'opinion de la bataille de Dien-Bien-Phu, aucune autre information n'est parvenue d'Indochine à l'heure où nous mettons sous presse. On sait seulement que le chef du centre « Isabelle » fit savoir par radio que le réduit central venait de tomber.

(Suite page 12, col. 6 et 7)

DERNIER MESSAGE :
« Ils sont à quelques mètres »

« Ils sont à quelques mètres, ils se sont infiltrés partout. Les munitions manquent. La résistance va être submergée. Les Vietminhs ne se trouvent plus qu'à quelques mètres du point d' où je vous parle. J'ai donné des ordres pour que le maximum de destruction. Nous ne nous rendrons pas. »

Tels furent les derniers mots du général de Castries au radiotéléphone. Et le poste se tut définitivement. Ce fut la fin.

La chute de la forteresse était annoncée, littéralement, sous-entendu, par un ennemi supérieur en nombre.

Dix qu'il comptait que tout était terminé, à 4 kilomètres au sud, le chef du centre « Isabelle », Louis Vallon (ex-B.P.F.), annonça à Hanoi le chute de la forteresse. Depuis, d'ailleurs, on est sans nouvelles de lui.

ILS ONT COMMANDÉ JUSQU'AU BOUT A DIEN-BIEN-PHU



CI-dessus : Le général de Castries, commandant du camp retranché. CI-dessous : Le colonel Longjumeau, chef des parachutistes de Dien-Bien-Phu.

UNION

LES cérémonies patriotiques consacrées au souvenir des victimes militaires et civiles de la guerre et de l'occupation, aussi bien que la commémoration de l'armistice du 8 mai 1945, ne sauraient, sans outrager les défenseurs de Dien-Bien-Phu, dégénérer en manifestations politiques.

Il serait odieux de chercher à exploiter l'émotion et la douleur des Français en tentant de semer le trouble dans les rassemblements d'anciens combattants, de résistants ou de déportés.

Le parti communiste ne s'est pas associé hier à l'hommage que le

NOS PAGES SPÉCIALES

sur Dien-Bien-Phu (PAGES 12 ET 13)

- Le calendrier d'une héroïque résistance
- La bataille d'Indochine n'est pas terminée
- L'action à Genève et dans toutes les capitales et nos documents photographiques

UNE NOUVELLE EXPLOSION ATOMIQUE

aurai eu lieu à Bikini

Tokio, mai (A.F.P.). — Selon certains vents japonais, une nouvelle explosion atomique se serait produite à Bikini. Ces vents déclarent, en fait, avoir décelé une radioactivité relativement importante dans l'air de plus tombée à Nikita le mai.

L'ÉMOTION AU PARLEMENT

« Des dispositions seront prises pour que le corps expéditionnaire ne soit pas amoindri »

déclare au Palais-Bourbon M. LANIEL

L'Assemblée, à l'exception des communistes a rendu hommage aux héros et s'est inclinée devant les familles des disparus

C'EST vers quinze heures que la nouvelle de la chute de Dien-Bien-Phu est parvenue hier à l'hôtel Matignon. Déjà, dans la matinée, les rapports de Hanoi laissaient pressentir l'imminence de la fin des combats et un Conseil restreint s'était alors réuni.

Le général Ely, chef d'état-major général de l'armée y assistait.

vingt heures de violents combats.

Dès les premiers mots, l'Assemblée toute entière se leva, à l'exception des communistes et de M. Louis Vallon (ex-B.P.F.).

(Suite page 14, col. 1, 2 et 3)

LES CÉRÉMONIES ANNIVERSAIRES DE L'ARMISTICE DE 1945

EN PAGE 4 :

La seule femme parmi les défenseurs

L'HOMMAGE DE PARIS

M. Frédéric-Dupont, président du Conseil municipal, se rendra demain, à 16 heures, à l'Arc de Triomphe et de la rendre visite aux héros d'Indochine dans les hôpitaux militaires de Paris.

LES DEVOIRS ENVERS

PAR LE

I. - Les conc

IL est certain que l'année la plus durable d'une paix générale dont les peuples appellent l'avènement réside dans leur reconnaissance à la guerre et au sacrifice des combattants et des soldats alliés. Telle est la seule attitude qui soit digne de la France et de l'Union Française par le partage du monde en deux camps antagonistes et la tension des rapports internationaux qui en résulte.

Le problème de la sécurité nationale se trouvant formulé en ces termes, il n'est point sans intérêt de rechercher comment et dans quelle mesure il a pu, jusqu'à ce jour, être résolu tant diplomatiquement que militairement.

LA den



REMETTEZ VOS BILLETS DE TRAVAIL
VERNICIRE
 100, BOULEVARD
 DES FILLES-DU-CALVAIRE ET AU
 100, BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE
 Dans les bonnes maisons



Le Parisien

Libéré

124, rue Wilson, PARIS (7^e)
 14 - 1521 5180 (après groupement)
 Publication générale : 114, Châteaudecaux

LE PLUS FORT TIRAGE DES QUOTIDIENS FRANÇAIS DU MATIN

1^{re} ANNÉE - N° 3002
 Samedi 8 et Dimanche 9 mai 1954

TAILLEUR
 FROST
 8995
 VOUS
 LAURENCE
 3995
Raymond
 100, rue de la Harpe, PARIS (5^e)
 100, rue de la Harpe, PARIS (5^e)

DIEN-BIEN-PHU EST TOMBÉ

Les Viets s'étaient rués à l'assaut du camp retranché durant 20 h. sans interruption

Depuis 56 jours les héroïques défenseurs résistaient à l'ennemi

"Ils sont à quelques mètres...
 Ils se sont infiltrés partout"
 Tel fut le dernier message
 DU GÉNÉRAL DE CASTRIES

DRAMATIQUE HOLOCAUSTE

par ***

Le général de Castries, chef de la garnison française de Dien-Bien-Phu, a été tué pendant la bataille. Les défenseurs ont résisté pendant 56 jours à l'assaut continu des Vietnamiens. Le camp a été encerclé et les défenseurs ont été éliminés les uns après les autres. Le général de Castries a été tué le 7 mai 1954.



8 mai 1954

Eisenhower convoque le conseil de sécurité des U.S.A. cet après-midi au moment extraordinaire VOIR A LA PAGE 3

8 mai LA FRANCE SE SOUVIENT... et célèbre avec ferveur la mémoire des héros dont le sacrifice a permis, il y a 9 ans la capitulation allemande

DEMAIN, LE GÉNÉRAL DE GAULLE ira se recueillir à l'Arc de Triomphe

LE BILLET DU PARISIEN
 par Marc BLANCFAIN
 Lire à la deuxième page



LA DÉCLARATION du gouvernement
 LES TROIS-REBOUSSENT

Une passionnante enquête du Parisien
 P. J. et C^{ie}

Directeur à NANCY : 51, Avenue Foch... Téléphone : 40.01 à 40.05

L'EST REPUBLICAIN

FONDÉ EN 1889... Samedi-Dimanche 8 et 9 Mai 1954... PRIX : 15 FRANCS

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE L'EST

MEURTHE-ET-MOSELLE • MEUSE • MOSELLE • VOSGES • HAUTE-MARNE • HAUTE-SAONE • DOUBS • TERRITOIRE DE BELFORT

Après cinquante-cinq jours de combats acharnés

Le général central de DIEN BIÊN PHU est tombé

Luttant à 1 contre 10 les hommes de Castries ont été submergés

Nancy. — Le récit central du camp retranché de Dien Bien Phu est tombé hier, vers 16 heures (heure locale) après cinquante-cinq jours de combats acharnés. Gliap, résolu, au regard dur, se pencha sur la carte et dit : « C'est la fin. La décision avait été prise à la conférence de Genève. La phase indécise de la conférence de Genève, a été toutes les forces dont le général central dispose, soit 20.000 hommes, dans l'attente de la bataille. Il a atteint son objectif après vingt heures de lutte farouche. Cependant, le centre de résistance à Isabelle, qui était isolé depuis un mois à quatre kilomètres au sud du dispositif principal, tenait toujours. On ne pouvait aucun détail hier soir, sur les dernières heures de la lutte. Une heure de nuit devait passer que le message de victoire avait été reçu.

Emotion et inquiétude au gouvernement et au parlement

Le général central de Dien Bien Phu est tombé hier, vers 16 heures (heure locale) après cinquante-cinq jours de combats acharnés. Gliap, résolu, au regard dur, se pencha sur la carte et dit : « C'est la fin. La décision avait été prise à la conférence de Genève. La phase indécise de la conférence de Genève, a été toutes les forces dont le général central dispose, soit 20.000 hommes, dans l'attente de la bataille. Il a atteint son objectif après vingt heures de lutte farouche. Cependant, le centre de résistance à Isabelle, qui était isolé depuis un mois à quatre kilomètres au sud du dispositif principal, tenait toujours. On ne pouvait aucun détail hier soir, sur les dernières heures de la lutte. Une heure de nuit devait passer que le message de victoire avait été reçu.

Les pensées de toute la France

HER dans la silhouette que met en évidence ces heures de combat, nous avons vu un homme qui a donné à la France la plus grande victoire de sa guerre. C'est un homme qui a donné à la France la plus grande victoire de sa guerre. C'est un homme qui a donné à la France la plus grande victoire de sa guerre.

Molotov : La discussion sur l'Indochine pourrait s'ouvrir aujourd'hui

Geneve. — Avant la fin de la semaine, s'ouvrira à la conférence de Genève la discussion sur l'Indochine. Cette discussion sera précédée par la polémique provoquée par le communiqué de Dien Bien Phu.

Consommation après la chute de Dien Bien Phu

Le lancement de la chute de Dien Bien Phu est considéré comme un événement de grande importance. Cela a entraîné une consommation importante de produits de consommation courante.

Deux nouveaux candidats communistes



Des hommes "en qui se reconnaissent les mêmes vertus dont donnèrent l'exemple ceux de Verdun"

Le 12 mai 1954, le général central de Dien Bien Phu est tombé. Cette nouvelle a été accueillie avec émotion et inquiétude au gouvernement et au parlement.

Diên Biên Phu survu

EISENHOWER : "Cette bataille restera le symbole du monde libre"

Giap empêche l'évacuation des blessés

Le camp méthodiquement investi

Le général central de Dien Bien Phu est tombé hier, vers 16 heures (heure locale) après cinquante-cinq jours de combats acharnés. Gliap, résolu, au regard dur, se pencha sur la carte et dit : « C'est la fin. La décision avait été prise à la conférence de Genève. La phase indécise de la conférence de Genève, a été toutes les forces dont le général central dispose, soit 20.000 hommes, dans l'attente de la bataille. Il a atteint son objectif après vingt heures de lutte farouche. Cependant, le centre de résistance à Isabelle, qui était isolé depuis un mois à quatre kilomètres au sud du dispositif principal, tenait toujours. On ne pouvait aucun détail hier soir, sur les dernières heures de la lutte. Une heure de nuit devait passer que le message de victoire avait été reçu.

La cuvette sanglante

Par Bertrand de Jouvenel

DIEN BIÊN PHU est tombé. Le sort des armes se joue en Vietnam. Ses armées se développent en nombre et en qualité. La France, déclarée de la guerre ouverte, pour la première fois depuis 1918, a été vaincue. Elle a été vaincue par un petit pays, un pays qui n'a pas de grandes ressources humaines et matérielles.

On ne peut pas dire que la France ait été vaincue. Elle a été vaincue par un petit pays, un pays qui n'a pas de grandes ressources humaines et matérielles.

On ne peut pas dire que la France ait été vaincue. Elle a été vaincue par un petit pays, un pays qui n'a pas de grandes ressources humaines et matérielles.

On ne peut pas dire que la France ait été vaincue. Elle a été vaincue par un petit pays, un pays qui n'a pas de grandes ressources humaines et matérielles.

On ne peut pas dire que la France ait été vaincue. Elle a été vaincue par un petit pays, un pays qui n'a pas de grandes ressources humaines et matérielles.

On ne peut pas dire que la France ait été vaincue. Elle a été vaincue par un petit pays, un pays qui n'a pas de grandes ressources humaines et matérielles.

On ne peut pas dire que la France ait été vaincue. Elle a été vaincue par un petit pays, un pays qui n'a pas de grandes ressources humaines et matérielles.

On ne peut pas dire que la France ait été vaincue. Elle a été vaincue par un petit pays, un pays qui n'a pas de grandes ressources humaines et matérielles.

On ne peut pas dire que la France ait été vaincue. Elle a été vaincue par un petit pays, un pays qui n'a pas de grandes ressources humaines et matérielles.

On ne peut pas dire que la France ait été vaincue. Elle a été vaincue par un petit pays, un pays qui n'a pas de grandes ressources humaines et matérielles.

